

# Collège Val-de-Vire : un conseil d'intercom explosif

Quatre jours après le vote du Département en faveur de la fermeture du collège du Val-de-Vire, parents, professeurs et élus se sont montrés révoltés ce jeudi, au conseil communautaire.

« **Démission ! Démission ! Démission !** » À peine la séance du conseil communautaire est-elle ouverte que déjà les opposants à la fermeture du collège du Val-de-Vire montent au front. Jeudi, quatre jours après le vote du Département en faveur de la fusion des deux collèges publics de Vire Normandie, parents et professeurs s'en prennent au maire de Vire et président de l'intercom De la Vire au Noireau, Marc Andreu Sabater.

« **J'ai une question à vous poser : pourquoi n'avez-vous pas voté contre la fermeture comme vous vous étiez engagé à le faire ?** » interroge une professeure, en faisant référence au départ du vice-président du Département juste avant le vote. Marc Andreu Sabater peine à enchaîner deux phrases tant la tension est forte. « **Pouvez-vous me laisser répondre s'il vous plaît ?** » lance-t-il. Tollé dans la salle. Il est largement hué.

L'édile tente tout de même de se justifier. « **J'ai quitté la salle parce que je n'ai pas accepté l'évacuation forcée par les forces de l'ordre.** » Pas le temps de terminer sa phrase, il est coupé. « **Menteur ! Vous n'êtes qu'un menteur !** » hurle les uns. « **Vous devriez avoir honte ! Ayez un peu d'honneur et démissionnez !** » s'emporent les autres. « **Est-ce que vous pouvez encore vous regarder dans une glace ?** » questionne la professeure.

Marc Andreu Sabater tient tête. Il affirme : « **J'assume tout ce qu'il s'est passé, du début jusqu'à la fin.** » Puis pose le micro. Pour lui, tout est dit. Mais c'est encore loin d'être terminé. À la table du bureau communautaire, sa binôme au Département et élue de Noues-de-Sienne, Coraline Brison-Valognes, est aussi prise à partie. En s'abstenant lors du vote lundi, elle s'est attirée les foudres des opposants. « **Je pense qu'il faut que les Virois arrêtent de penser que tout tourne autour de Vire** », lâche-t-elle maladroitement.

La phrase de trop pour les manifestants. Leur fureur explose, hérissé le poil à en faire trembler l'assemblée. Les élus ne laissent pas passer ça. Pascal Martin, Serges Couas-

non de l'opposition, Régis Picot, Catherine Gourney-Leconte, Gilles Maloisel de la majorité... Les interventions s'enchaînent. Et les mots sont sévères.

« Un jury populaire »

« **J'ai eu des propos durs et je m'en excuse**, reprend, affectée, Coraline Brison-Valognes. **Ce que je voulais dire, c'est qu'on gravite tous autour de Vire mais...** » L'élue ne pourra terminer son propos. « **Vous vous rendez compte de tout ce que vous faites ?** » questionne une mère d'élève au bord des larmes.

Au milieu de cet immense tapage, Jean Turmel, maire de Terres-de-Druance, tente d'apporter son soutien aux élus attaqués : « **Je voulais juste dire que je ne suis pas à l'aise**, commence-t-il. **Je ne peux pas juger le fond de cette affaire parce que je n'ai pas les éléments pour le faire mais, en tout cas, la forme me choque. Je pense que la démocratie doit s'exprimer mais là nous sommes devant une espèce de jury populaire. Mes collègues se font très malmenés, voire insultés.** »

S'il espérait apaiser les tensions, l'élue ne fait que mettre de l'huile sur le feu. Élus, parents, professeurs... Tous enragés. « **Il a raison**, glisse à voix basse une opposante. **C'est violent ce qu'on fait. Tout comme ce qu'on vit depuis trois mois...** »

Noémie BAUDOUIN.



Un groupe de parents et professeurs clame sa fureur lors du conseil communautaire, jeudi.  
Ouest-France